

EDITION DU DAUPHINÉ LIBRE

LYON

15 Mars 1966

LYON

16 Mars 1966

Le Cothurne accueille cette semaine le Théâtre de Bourgogne

qui jouera deux pièces d'OBALDIA et de PINGET

gne
irne



Eulalie (Josine Comellas) et Zéphyrin (Pierre Baton) couple de paysans, sont en admiration devant Simplicius, le cosmonaute agricole (Roland Bertin).

La mani-

Cette semaine, le Théâtre du Cothurne accueille, pour cinq représentations le « Théâtre de Bourgogne ».

Nous avons eu le plaisir d'applaudir la jeune compagnie de Jacques Fornier à diverses reprises à Villeurbanne ; notamment pour un « Alchimiste » de Ben Jonson, de joyeuse mémoire.

Les deux pièces que le Théâtre de Bourgogne nous apporte au Cothurne les 17, 18, 19 (soirées) et 20 (matinée et soirée), ont été présentées au Théâtre d'Essai, lors de la IVe Biennale de Paris, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, en octobre dernier.

Le succès remporté à Paris par les pièces d'Obaldia et de Pinget a conduit le Théâtre de Bourgogne à exploiter ce spectacle consacré au « théâtre nouveau » dans certaines villes de province dotées de

« théâtres de poche », tels que le « Cothurne ».

Avec « Le cosmonaute agricole », René de Obaldia nous fait pénétrer dans une ferme située dans la Beauce, « à neuf cents kilomètres de Chartres », précise l'auteur. Un jeune cosmonaute, en tournant plusieurs fois autour de la terre, à raison de 24.000 kms à l'heure, repère cette ferme isolée et décide d'y atterrir incognito. Au couple de paysans qu'il surprendra dans son bizarre accoutrement, le cosmonaute demandera un emploi. Nous nous garderons bien de vous révéler ce qui résultera de cette rencontre.

« Le cosmonaute agricole » est interprété par Pierre Baton et Josine Comellas, les paysans, avec Roland Bertin dans le rôle du cosmonaute. Le Théâtre de Bourgogne a fait appel au jeune metteur en scène argentin, Jorge Lavelli, qui a déjà réalisé pour cette troupe la mise en scène de la comédie de Gombrowicz « Yvonne, princesse de Bourgogne ».

Dans « La manivelle », l'absurdité du dialogue réel est poussée à l'extrême : deux vieux, un joueur d'orgue de Barbarie et son ami, parlent du passé. La conversation passe d'un sujet à l'autre, puis chacun des vieux s'arrête sur un souvenir particulièrement cher. Le malheur est qu'immédiatement l'autre contredit la vérité de ce souvenir et qu'ainsi ce qu'ils évoquent l'un et l'autre de leur vie passée est mis en question.

Mise en scène de Jacques Fornier. « La manivelle » est interprétée par Roland Bertin et Robert Pagès dans les rôles des deux vieux.